

## De l'art de prendre les enfants par surprise

Arriver sans crier gare dans une école et se mettre à danser dans la cour de récré, c'est la bonne idée de la compagnie Nyash. Avec « Close-up », deux danseurs surprennent les élèves.

CRITIQUE CATHERINE MAKEREEL

Surgir dans les écoles à l'improviste, sans prévenir les élèves, pour les cueillir par surprise et profiter de leur stupéfaction pour casser leurs idées reçues sur le théâtre : inauguré par plusieurs compagnies l'année dernière, le concept semble désormais s'installer et même se décliner sous d'autres formes puisque c'est désormais la danse contemporaine qui s'y essaie. Avec Close-up (dès 8 ans), la compagnie Nyash s'invite dans la cour de récré (avec la complicité discrète des enseignants) pour y tisser des « capsules chorégraphiques » sans que les enfants n'aient été mis au courant préalable-ment. Imaginez l'étonnement de ces élèves qui sont en train de jouer à chat perché, de se faire quelques passes au foot ou de rivaliser avec leur « ztringz » (le dernier gadget à la mode, sûrement déjà dépassé à l'heure qu'il est) quand soudain, deux danseurs apparaissent derrière les poteaux du terrain de foot, s'envolent sur un terre-plein généralement dédié aux parties de corde à sauter, avant de froter ce petit groupe qui suspend tout à coup l'engloutissement de sa collation et de glisser entre ces jeunes corps ébahis.

Cette partie-là, nous ne pouvons que l'imaginer car, aux Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy, c'est surtout la deuxième partie de l'expérience qui nous a été présentée, à savoir ce moment où, après avoir titillé les enfants avec leur «teaser» chorégraphique dans la cour de récré, un couloir ou un réfectoire, les danseurs les emmènent dans une classe où, disposés tout autour d'un grand tapis moelleux, les élèves assistent à une pièce d'une heure à peine. Dans cette rare proximité, ils observent la rencontre dansée de deux êtres, d'abord prudente, circonspecte, et puis de plus en plus complice, épicurienne, joueuse. Sur une bande-son qui diffuse des atmosphères mystérieuses de mer, de ciel, de métal, les jeunes spectateurs imagineront toutes sortes d'images, de tableaux, d'histoires. Très méditative, voire parfois un peu trop éthérée, cette

promenade dansée s'avère un outil propice à aborder le sujet du corps. Qu'est-ce qu'un corps ? Comment partage-t-on ce corps dans un espace comme l'école ? Comment toucher le corps des autres ? Physiquement mais aussi émotionnellement ? C'est là toute la magie de ces spectacles en immersion d'un nouveau genre.

De grandes questions

On peut aussi prendre les enfants par surprise en risquant un sujet que personne n'a encore osé imaginer pour eux.